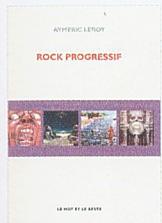


les catégorisations arbitraires et ouvre toutes les fenêtres possibles. Le propos global est bien maîtrisé, et la forme adoptée, celle d'un vagabondage en apesanteur, très plaisant. **L.-J. N.**

Eclat, traduit de l'anglais par Arnaud Réveillon, 318 pages.



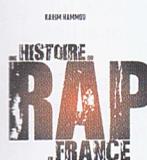
Rock progressif

Aymeric Leroy

Objet de détestation pour le punk, méprisé par tous les rockeurs purs et durs pour ses excès de virtuosité, ses laideurs intellectualistes et ses ronflements autosuffisants, le rock progressif méritait d'être

réhabilité par un ouvrage érudit et volumineux, à l'image de ses grands titres de gloire. En optant pour une chronologie précise et un didactisme enthousiaste, Aymeric Leroy dépeint ce courant dans toutes ses nuances et décrit ses expérimentations et éclairs de génie sans faire l'impasse sur ses égarements. Il rend ainsi justice au prog de la meilleure des façons : en faisant un livre passionnant. **L.-J. N.**

Le Mot et le Reste, 456 pages.



Une histoire du rap en France

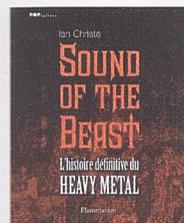
Karim Hammou

Chez la sociologue Karim Hammou, le rap n'est pas qu'une affaire sociale circonscrite au "malaise des banlieues", paradigme sous lequel cette musique a longtemps été considérée.

Il est ici pris dans une acception

historique, esthétique et musicale en relation permanente avec une société qui ne fait pas que l'entourer mais participe à son évolution. Art, économie, politique, médiatisation mais aussi articulations internes aux groupes offrent un portrait chronologique complexe de l'évolution de cette musique. Une analyse brillante à la narration parfaitement claire. **T. BL.**

La Découverte, 304 pages.



Sound of the Beast - L'Histoire définitive du heavy metal

Ian Christie

Le metal se composant de tant de genres, sous-genres, cultes et chapelles, il est quelque peu excessif d'affirmer que l'ouvrage de Ian Christie en constitue l'histoire

"définitive" (d'autant que datant de 2004, il omet fatalement les développements les plus récents, comme le sludge et le post-metal). Mais pour le novice ou le curieux, il s'agit néanmoins d'une somme sans équivalent par sa richesse et son ampleur, dont le principal mérite est d'insister sur ce qui rapproche plutôt que sur ce qui divise les enfants éparpillés de Black Sabbath. **J.-B. D.**

Flammarion, traduit de l'anglais par Anne Guitton, 464 pages.

Aretha Franklin.



Sweet Soul Music - Rhythm and blues et rêve sudiste de liberté

Peter Guralnick

Avant de livrer une somme en deux volumes sur Elvis Presley, Peter

Guralnick avait déjà pris la route de Memphis et parcouru les Etats-Unis sur les traces de la "musique de l'âme". Avec l'enthousiasme et la passion qui marquent la plupart de ses ouvrages, l'auteur du tout aussi remarquable *A la recherche de Robert Johnson* (lire p. 62) dresse ici le portrait de la plupart des grands noms du genre (Aretha Franklin, Sam Cooke, Ray Charles...), tout en retraçant l'historique des labels (les pages écrites sur Stax sont d'une richesse impressionnante). La qualité et l'élégance du style ont cependant un effet pervers : à la lecture de certains chapitres, l'envie de fermer le livre et d'aller acheter la discographie complète des artistes évoqués se fait irrésistible. **L. M.**

Allia, traduit de l'américain par Benjamin Fau, 512 pages.